

Marc 1,21-28

LA PAROLE DE JÉSUS FAIT SORTIR L'ESPRIT IMPUR QUI EST EN NOUS.

Cet évangile est important, d'abord parce qu'il va nous aider à comprendre un des aspects du démon, l'esprit impur, ensuite parce qu'il met en évidence l'enseignement étonnant de Jésus qui surprend tout le monde, puis parce qu'il insiste sur l'autorité de Jésus qui va jusqu'à chasser les démons, enfin parce qu'il décrit l'état dans lequel nous nous trouvons bien souvent et que nous ne comprenons pas, ce qui fait que nous réagissons mal, et cela durant des années et des années ; il est donc bon que nous puissions voir clair dans cet état.

Cet évangile fait suite à celui de dimanche dernier où Jésus avait appelé quatre disciples de Jean et leur avait dit de le suivre. Alors « Ils entrent à Capharnaüm, dans la synagogue, où il enseigne ». On a d'une part le pluriel, quand Jésus entre avec ses disciples, et le singulier, quand Jésus parle. Jésus veut donc assimiler ses disciples à la communauté des juifs présents dans la synagogue, et leur donner le même enseignement qu'à tous. Jésus leur avait demandé de le suivre pour qu'ils apprennent à vivre de l'Évangile qu'il avait proclamé. Il leur fait maintenant comprendre qu'il ne suffit pas d'avoir accepté l'appel, d'avoir tout quitté ; encore faut-il qu'ils le suivent jusqu'au bout.

Voyons d'abord l'enseignement de Jésus.

Il s'adresse aux juifs et aux disciples de Capharnaüm, en Galilée, dans le district des païens. Voilà donc un milieu juif implanté dans un milieu païen. Ceci tient à la mission d'Israël : depuis l'exil, Dieu avait voulu que son peuple rayonne dans le monde le message qu'il portait ; mais en même temps, parce qu'il est dans le monde, il est contaminé par le monde pécheur, et est encore prisonnier du péché, bien souvent sans qu'il s'en rende compte. Remarquons aussi que nous avons ici une communauté valable : d'abord parce qu'elle se réunit le sabbat, jour où les Juifs célébraient les fiançailles entre Dieu et son peuple, ensuite parce qu'elle se réunit pour entendre la Parole de Dieu. La synagogue était d'ailleurs le lieu par excellence de la formation spirituelle des membres du peuple de Dieu. La synagogue avait été inventée en exil, là où il n'y avait pas de temple ; on s'était référé, grâce à Ezéchiel, à la Parole de Dieu comme étant le signe par excellence de la Présence de Dieu au milieu de Son peuple.

Or, nous dit le texte, « On était frappé par son enseignement ». Une traduction préférable serait « on était abasourdi » ; ce terme exprime la stupéfaction de tous devant un enseignement de Jésus qui touche à la perfection du Royaume et qui, de ce fait, se manifeste à l'homme comme impossible à mettre en pratique, mais qui va être accompli par Dieu dans l'homme. On peut trouver cela dans l'évangile de Marc, chapitre 10, verset 26. Jésus vient de dire, après le refus du jeune homme riche : « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des cieux ». Alors, abasourdis les disciples lui dirent : « Mais alors, Seigneur, qui donc peut être sauvé ? », et Jésus répond : « A l'homme c'est impossible, mais à Dieu tout est possible ». Voilà cet enseignement nouveau. Il vient dire maintenant à son peuple, aux juifs comme à ses disciples : « Je vous annonce l'accomplissement du Plan de Dieu ; il vous demande d'être parfait pour entrer dans le Royaume ». On comprend dès lors pourquoi les gens qui l'entendent sont abasourdis. Mais l'évangéliste donne encore un autre motif de la stupéfaction des auditeurs de Jésus : « Car il parlait comme un homme qui a autorité ». Quelle est cette autorité avec laquelle Jésus enseigne ? C'est le pouvoir que Jésus a reçu de Dieu pour accomplir lui-même le Royaume. Cet enseignement

nouveau donné avec autorité, humainement impossible à pratiquer mais que Jésus seul aidera à accomplir, interpelle donc violemment les auditeurs : il exige à la fois l'obéissance parfaite à la Parole de Jésus et la confiance totale en sa personne.

Face à cet enseignement, la réaction ne se fait pas attendre : « Aussitôt dans l'assistance un homme tourmenté par un esprit impur se met à crier ». « Aussitôt », c'est un petit mot qui revient souvent en saint Marc : il exprime l'apparition d'un état provoqué par un évènement. On peut comparer cet « aussitôt » à ce qui se passe à un certain moment quand un lac se met à geler : lorsque toutes les parties gelées les unes après les autres se soudent en une fois, alors il se produit un craquement. « Aussitôt » signifie dans ce texte : parce que Jésus a enseigné, parce que Jésus a parlé avec autorité, aussitôt voilà qu'un homme surgit et commence à hurler. Cet homme parle par l'esprit impur qui est en lui. En d'autres termes, Jésus a enseigné et voilà que son enseignement fait sortir le mal. Personne auparavant n'avait remarqué ce mal ; c'était une communauté valable se réunissant chaque sabbat pour écouter la Parole de Dieu ; et pourtant l'esprit mauvais s'y trouvait, et, sous l'enseignement de Jésus, un homme est là qui commence à manifester la puissance du mal en lui, et qui crie. Or, dans le texte, le mot « homme » désigne l'Homme dans le sens de n'importe quel membre du genre humain. Donc il peut être un homme ou une femme, un enfant ou un vieillard, un pécheur ou un juste. Peu importe ! En tout homme, par l'enseignement de Jésus, surgit le mal qui était en lui et qu'il ne voyait pas.

Et l'homme se met à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? ». « De Nazareth » souligne l'humanité de Jésus, souligne uniquement ce qu'un homme peut voir de Jésus, c.à.d. la condition humaine de Jésus. « Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint de Dieu. » Et cette fois-ci, c'est une révélation supplémentaire ; Jésus est le Saint de Dieu, c.à.d. que dans son humanité, l'esprit impur découvre la Sainteté de Dieu, ce Dieu qui est à la fois tout autre et tout proche. Et remarquez, - ce qui est étonnant - que l'esprit impur découvre quelle est la réalité profonde de Jésus ; dans les autres textes, les hommes ne vont pas la voir ; il faudra encore attendre longtemps pour que Pierre découvre que Jésus est le Christ, et que le centurion, à la croix, le découvre comme Fils de Dieu. Pourquoi donc le démon parvient-il à découvrir qui est vraiment Jésus ? C'est là un sujet que j'expliquerai une autre fois.

Alors Jésus lui répond : « Silence » ; littéralement c'est : « Sois bâillonné, sois muselé ». Ce qui veut dire : Parce que Jésus voyait bien que l'esprit mauvais avait lié l'homme et le tenait sous sa domination, maintenant Jésus va lier cet esprit mauvais pour délier et délivrer l'homme. « Sois donc bâillonné et sors de cet homme ». Et nous voyons comment le démon ne désire pas partir de cet homme, il est trop bien là où il est, et il le secoue. Mais la force de Jésus, l'autorité de Jésus est plus forte que la sienne, et voilà qu'il sort de cet homme.

Nous voyons donc comment tout enseignement authentique de Jésus suscite en nous la révolte de l'esprit impur. Ce qui en nous rejette la Parole, c'est cela ce que Marc appelle l'esprit impur présent en nous. Chaque fois que nous entendons ainsi une Parole de Dieu qui nous semble trop exigeante, qui nous semble dure à entendre, nous avons la tendance de fermer notre cœur, alors que le psalmiste disait : « Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur ». Très souvent nous le fermons, et nous trouvons un tas de motifs pour le fermer. A ce moment-là, il faut savoir découvrir que la révolte que nous éprouvons face à cette exigence de la Parole, ne vient pas, par exemple, de celui qui, en enseignant, exagère ou se trompe, cela vient de l'esprit impur qui est en nous et qui ne nous lâche pas, et qui nous tient tellement bien qu'il nous persuade que ce qu'on nous dit n'est pas vrai et que c'est nous qui avons raison. C'est cela, le véritable esclavage, c'est de croire qu'on n'est pas si mauvais que cela.

Or une des fonctions de la Parole de Dieu, c'est justement de faire sortir l'esprit mauvais. Plutôt donc que de regimber, il nous faut être lucides et désirer la délivrance par Jésus ; il nous faut rester auprès du Christ quand nous découvrons que l'esprit mauvais est en nous, et le laisser agir, en

ayant confiance en lui et en s'offrant à lui pour qu'il nous délivre. Alors, même si cet esprit nous tient et nous secoue et ne veut pas nous lâcher, si nous continuons à persévérer en utilisant les moyens pour qu'il s'en aille, eh bien ! Il s'en ira. C'est donc une question de lucidité, de patience, de confiance en Jésus.

Enfin l'évangile se termine en disant : « Dès lors sa renommée se répandit dans toute la Galilée » ; littéralement : « Sa renommée sortit ». C'est quand l'esprit impur est sorti, que l'action de Jésus peut sortir à son tour et se répandre. Ceci signifie que Jésus lui-même, parce que homme comme nous, portant nos péchés, était d'une certaine façon lui aussi bâillonné par le démon ; alors, en délivrant tout homme de l'esprit impur par le pouvoir de sa divinité, il a délivré sa propre humanité, pour manifester ce qu'il était vraiment dans toute la Galilée.

Au fond, qu'est-ce que Jésus a fait, à peine baptisé ? Dès qu'il a choisi des disciples, il vient dans son peuple comme un saboteur, et il fait sauter le bouchon qui rendait l'homme prisonnier. Alors, c'est le triomphe de Dieu dans l'homme, et Jésus lui-même peut sortir dans le monde entier. Désormais ses disciples et l'homme qui est libéré, et les Juifs et les païens ont maintenant la chance, tous, d'être délivrés par Lui.

Nous voyons donc comment Jésus ne nous enseigne, ne nous annonce une Parole exigeante et qui nous fait parfois mal, que parce qu'il désire nous délivrer. Alors, plutôt que de fermer notre cœur, plutôt que de penser à autre chose, plutôt que de trouver des excuses, il faut faire comme le malade, lucide et sensé, qui présente son corps au bistouri du chirurgien ; cela fait mal, mais c'est la condition de la guérison.

Voici un exemple, dans l'ordre de la conversation, qui peut nous aider à comprendre cela. Bien des conversations et des discussions ou des entretiens n'aboutissent qu'à cette double conclusion : « Je suis d'accord » ou « je ne suis pas d'accord » ; et on en reste là. Il n'est donc pas étonnant, dans ce cas, que l'on agisse ainsi quand Jésus enseigne. Alors, que faut-il faire ? Il ne faut pas s'arrêter là, il faut prendre l'attitude de celui qui cherche la vérité, et celui qui cherche la vérité dira : « Je ne suis pas d'accord avec ce que tu dis, mais puisque tu enseignes ce que Jésus a dit, alors tu as raison et je vais essayer de m'y mettre ». Voilà jusqu'où va l'enseignement de cet évangile.

Vous comprenez, dès lors, l'importance de l'avoir bien compris ; car trop souvent nous remarquons simplement : c'est beau, c'est bon, c'est agréable ou ce n'est pas agréable et puis c'est fini ! Il nous faut aller jusqu'à accueillir la pensée de Dieu pour qu'elle devienne nôtre. Car le Christ est venu justement nous délivrer de l'esprit impur, pour que l'homme ne fasse plus qu'un avec Dieu, qu'il soit vraiment son enfant, et que tout ce qui est en lui puisse être maintenant en l'homme.

Enfin nous remarquons que cet évangile nous donne les conditions de tout progrès, non seulement le progrès de chacun, mais le progrès de toute une communauté ; car cet homme-ci était l'homme en général, donc toute la communauté.

Cet évangile nous montre aussi comment Jésus peut rayonner à travers nous, et, passant par nous, se répandre un peu plus dans le monde. Oui, le Tout-Puissant est parmi nous, pour susciter par sa Parole le mal qui est en nous, pour nous en délivrer, pour purifier notre communauté, et pour répandre un peu plus de sa lumière dans le monde.